

Voltaire aujourd'hui

Hommage au professeur Habib Mejdoub

Sous la direction de

Wafa Elloumi & Mouna Abdesslem

Actes de la journée d'étude organisée par le Département de français de la
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax, le 21 novembre 2022

Publiés avec l'appui du Laboratoire d'Études et de Recherches
Interdisciplinaires et Comparées (LERIC)



Le présent numéro constitue les actes de la journée d'étude *Voltaire aujourd'hui*, organisée le 21 novembre 2022, en hommage au professeur Habib Mejdoub pour honorer sa mémoire en tant que chercheur spécialiste de Voltaire, tout en saluant son engagement au sein de l'institution universitaire. Cette manifestation scientifique internationale a réuni des chercheurs qui ont proposé une relecture de l'œuvre voltairienne en interrogeant la persistance de sa pensée dans l'espace intellectuel contemporain. Les différentes contributions ont exploré de nouvelles voies d'approche de l'œuvre, de la philosophie et de la figure de Voltaire, en les confrontant aux enjeux et aux débats de notre temps.

Ce numéro spécial réunit neuf articles qui étudient la place qu'occupe encore Voltaire dans notre modernité, plus de deux siècles après sa disparition, et qui montrent que sa pensée et son œuvre continuent de nourrir les débats intellectuels, politiques et culturels contemporains.

<https://recherches-universitaires-flshs.com>

Ce site permettra aux internautes qui s'y inscriront via l'«Espace Membre» de consulter ou de télécharger des articles déjà parus dans les numéros précédents de la revue, ou de soumettre des articles pour évaluation, à paraître après acceptation, dans un prochain numéro.

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à exprimer nos sincères remerciements aux éminents chercheurs qui ont lu et évalué toutes les communications et qui ont contribué au bon déroulement du processus de publication de ce numéro spécial *Voltaire Aujourd'hui* :

Hervé BISMUTH

Mohamed CHAGRAOUI

Kamel FKI

Martine JACQUES

Saadia KHABOU YAHIA

Hedia KHADHAR

Halima OUANADA

Bernadette REY MIMOSO-RUIZ

Gerhardt STENGER

Nous remercions également M. Sadok DAMAK pour son engagement et son accompagnement précieux durant les travaux de préparation à la publication de ce numéro spécial.

<https://recherches-universitaires-flshs.com>

Ce site permettra aux internautes qui s'y inscriront via l'«Espace Membre» de consulter ou de télécharger des articles déjà parus dans les numéros précédents de la revue, ou de soumettre des articles pour évaluation, à paraître après acceptation, dans un prochain numéro.

Table des matières

Remerciements – iii

Avant-propos – v

Wafa Elloumi & Mouna Abdesselem (Université de Sfax)

Première partie : Voltaire, les fondements d'une pensée d'actualité

1

Abdeljalil Karoui (Université de Tunis), *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*, une pièce controversée de Voltaire – 1

2

Arselène Ben Farhat (Université de Sfax), La modernité de Voltaire : *Le Dictionnaire philosophique* comme exemple – 19

3

Mouna Abdesselem (Université de Sfax), « ...il faut regarder tous les hommes comme nos frères », Une philosophie de la tolérance : la place de Voltaire – 37

Deuxième partie : Figures et représentations de Voltaire

4

Linda Gil (Université Paul Valéry Montpellier 3), « Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur », Voltaire après Voltaire par Condorcet : figure nationale ou universelle ? – 51

5

Makki Rebai (Université de Sfax), Visages de Voltaire au XIXe siècle – 63

6

Raoudha Allouche & Yamen Feki (Université de Sfax), Voltaire caricaturiste, Voltaire caricaturé – 81

Troisième partie : Voltaire au cœur des débats contemporains

7

Gerhardt Stenger (Nantes Université), Voltaire et l'extrême droite française – 99

8

Halima Ouanada (Université Tunis El Manar), Voltaire l'intemporel ! – 115

9

Habib Jamoussi (Université de Sfax), Vie et mort de Voltaire, une perpétuelle icône des Lumières – 122

Voltaire et l'extrême droite française

Gerhardt Stenger

(Nantes Université)

Résumé

L'article analyse les rapports ambigus et contradictoires entre Voltaire et l'extrême droite française. L'œuvre de Voltaire, interprétable de diverses manières, a été tantôt revendiquée, tantôt violemment rejetée. Charles Maurras, admirateur de son style mais hostile à son déisme et à son prétendu antipatriotisme, illustre cette ambivalence. Pendant l'Occupation, des collaborationnistes comme Henri Labrousse détournèrent également ses écrits pour servir une propagande antisémite.

L'article montre ensuite comment une partie de l'extrême droite contemporaine récupère Voltaire comme symbole de la liberté d'expression et de la lutte contre les dogmes, notamment pour justifier des discours hostiles à l'islam. Des organisations telles que Riposte laïque, Boulevard Voltaire ou le Réseau Voltaire se réclament ainsi de lui, malgré des orientations idéologiques très éloignées de sa pensée.

À l'inverse, l'extrême droite catholique, traditionaliste et nationaliste rejette Voltaire, en raison de son anticléricalisme, de son universalisme et de son opposition à la monarchie de droit divin. L'article dénonce enfin les lectures contemporaines de Voltaire qui reposent sur des citations tronquées, sorties de leur contexte ou faussement attribuées, notamment chez Éric Zemmour, Jean-Marc Albert et Marion Sigaut. Ces manipulations transforment Voltaire en une caricature destinée à discréditer les Lumières, la raison, la tolérance et l'universalisme.

Mots-clés

Extrême droite, Riposte laïque, Boulevard Voltaire, Réseau Voltaire, Éric Zemmour, Jean-Marc Albert, Marion Sigaut, Roger-Pol Droit

Introduction

Corpus protéiforme susceptible d'interprétations antinomiques, et donc d'utilisations contradictoires, revendiquée ou vouée aux gémonies par les factions les plus diverses, l'œuvre de Voltaire suscita de tout temps des polémiques passionnées. L'auteur de *Mahomet* et de *Candide* était-il de droite ou de gauche ? Réactionnaire ou progressiste ? Prévenus par leurs propres convictions politiques, les uns vilipendent le propriétaire terrien et l'ami des grands tandis que les autres admirent le pourfendeur de

l'« infâme » et le défenseur des Calas. L'attitude parfaitement ambiguë et contradictoire de Charles Maurras est tout à fait caractéristique à cet égard, et cela n'a pas changé depuis. Grand lecteur du « roi Voltaire », le père de l'extrême droite française était plein d'admiration pour la perfection de la prose voltairienne, mais fustigeait en même temps son prétendu antipatriotisme tout en lui reprochant d'avoir introduit un déisme philosophique fondé sur le principe du libre examen destructeur de tout ordre politique et moral¹. Pendant l'Occupation, Voltaire fut instrumentalisé par les collaborationnistes afin de légitimer la politique anti-juive initiée par l'occupant nazi. On connaît le triste exemple du *Voltaire antijuif* d'Henri Labroue, ancien député de gauche, auteur d'une vaste anthologie d'extraits sortis de leur contexte². De nos jours, certains représentants de l'extrême droite française sont attirés par Voltaire à cause de son prétendu antisémitisme, aberration réfutée depuis longtemps³ ; d'autres se réclament de lui au nom de son combat pour la tolérance et la liberté d'expression, symbolisé par cette fameuse citation qui, rappelons-le, *n'est pas* de Voltaire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire »⁴. En même temps et assez

¹ Vor M. Mat-Hasquin, « Les impasses de l'empirisme organisateur. Maurras lecteur de Voltaire », dans *Problèmes d'histoire du christianisme. Hommages à Jean Hadot*, éd. G. Cambier, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1980, p. 155-162.

² H. Labroue, *Voltaire antijuif*, Paris, Les Documents contemporains, 1942. Labroue avait la mémoire courte. L'introducteur du mot *antisémite* en France, Édouard Drumont, n'était pas seulement l'adversaire obsédé des Juifs bien connu, mais également celui de Voltaire auquel il reprochait son « âme juive » (*La France juive*, Marpon et Flammarion, 1886, t. I, p. 283). Rappelons que l'antisémitisme est un *racisme*, une attitude hostile aux Juifs à base raciale réclamant contre eux des mesures d'exception.

³ Dans une étude qui désormais fait autorité, Roland Desné a clairement montré que Voltaire ne s'en prenait aux Juifs, et principalement aux Juifs anciens (les Hébreux dont l'Ancien Testament raconte l'histoire), que parce qu'il cherchait à détruire les fondements de la religion chrétienne, simple secte juive à l'origine. Nulle trace de « judéophobie », de haine du Juif comme représentant typique de la « race sémitique », dans l'œuvre de Voltaire. Voir R. Desné, « Voltaire était-il antisémite ? », *La Pensée*, n° 203, 1979, p. 70-81.

⁴ La célèbre formule est due à l'Anglaise Evelyn Beatrice Hall (1868-1956) qui, dans un livre, *The Friends of Voltaire*, publié à Londres en 1906 sous le pseudonyme de S. G. Tallentyre, l'utilisa pour résumer la pensée voltairienne : “I

paradoxalement, une frange non sans importance de l'extrême droite rejette violemment Voltaire, représentant le plus illustre des Lumières, à cause de son antichristianisme⁵ et de son universalisme, négation de l'identité⁶. Pareille mobilisation implique des trahisons de part et d'autre.

1. Voltaire, un symbole à exploiter

Plus d'un internaute voltairien doit se frotter les yeux en tombant sur *Réseau Voltaire* et *Boulevard Voltaire*, deux sites d'extrême droite qui s'arrogent ouvertement le patronage du champion de la tolérance. Voltaire symbolise ici la liberté d'expression, la volonté de briser des tabous, en particulier vis-à-vis de l'islam. C'est le chantre de la liberté d'expression qui sert aussi de référence au site anti-islam *Riposte laïque*, qui s'exclame dans un article publié en 2020 : « Voltaire le persécuté, Voltaire le diffamé ne s'est jamais excusé, n'a jamais plié. Il a continué à défendre les libertés fondamentales, par tous les moyens, ridiculisant ses ennemis par sa plume, ses parodies, son ironie, son inventivité ; dénonçant les crimes, défendant les persécutés et faisant éclater la vérité sur eux, Calas, le chevalier de La Barre... Renaud Camus est de cette veine »⁷. Pour le dire dans les termes d'aujourd'hui : Voltaire n'était

disapprove of what you say, but I will defend to the death your right to say it", was his attitude now (p. 199).

⁵ Voltaire, écrit l'auteur d'un *Cours Catholique et Contre-révolutionnaire* de la littérature française publié au début des années 2000, « est pratiquement médiocre dans tous les genres, sauf dans la haine du nom chrétien » (Adrien Loubier [Bonnet de Viller], *Littérature française, XVIIIe siècle. Le Chef du complot littéraire : Voltaire*, Vailly-sur-Sauldre, Éditions Sainte Jeanne d'Arc, s.d., p. 1). Cette « leçon » sur Voltaire est un ramassis inégalé de contre-vérités indigne d'un fils spirituel de Maurras.

⁶ L'extrême gauche, qui n'oublie pas que le libéralisme est issu des Lumières, est plus prudente ou plus intelligente. Mais il est possible que grâce au mouvement woke, les dignes finissent par céder tôt ou tard. Voici Alain Badiou qui, dans un article publié dans *Le Monde* du 26 janvier 2015, quelques jours après les attentats terroristes qui ont ensanglanté Paris, prend ses distances « de l'affairiste coquin, du riche spéculateur sceptique et jouisseur, qui était comme le mauvais génie logé dans ce Voltaire par ailleurs capable, parfois [*sic*], d'authentiques combats », tout en le blâmant d'avoir écrit « un poème cochon » dénigrant « une héroïne sublimement chrétienne » (entendez : Jeanne d'Arc). Le Voltaire raciste et esclavagiste n'est plus très loin.

⁷ Chr. Tassin, « Voltaire, Beaumarchais et Renaud Camus : une insolence française », *Riposte laïque*, 5 février 2020, <https://ripostelaique.com/voltaire->

pas « politiquement correct ». Certes, il n'a jamais critiqué les musulmans⁸, mais sa détestation du catholicisme peut être transposée dans la France du XXI^e siècle : l'infâme qu'il s'agit d'écraser aujourd'hui, c'est l'islam. « En ce qui concerne l'islam, Voltaire avait trois siècles d'avance sur nous ! », titrait le 24 juin 2013 *Riposte laïque*⁹. Pour étayer cette thèse, l'auteur de l'éditorial, le professeur de philosophie Maurice Vidal¹⁰, a recours à l'article « Fanatisme » du *Dictionnaire philosophique* où Voltaire posait cette question : « Que répondre à un homme qui vous dit qu'il aime mieux obéir à Dieu qu'aux hommes et qui, en conséquence, est sûr de mériter le ciel en vous égorgeant ? » L'éditorialiste ignorait – ou feignait d'ignorer – que Voltaire, en citant presque littéralement un verset des Actes des apôtres (Ac 5.29), avait tout d'abord en vue le fanatisme des chrétiens... Créé en 2007 à l'initiative de Pierre Cassen et Brigitte Bayle, *Riposte laïque* a viré en quelques années de l'extrême gauche à l'extrême droite, affirmant que l'islamophobie n'est pas un délit, mais « un acte de légitime défiance, voire de légitime défense »¹¹. Passé lui aussi d'un bord à l'autre, l'ancien cofondateur et secrétaire général de l'association « Reporters sans Frontières » (RSF), Robert Ménard, aujourd'hui maire de Béziers (Hérault) soutenu par le Rassemblement national¹², a lancé le site d'information *Boulevard Voltaire* le 1^{er} octobre 2012. Pourquoi se

beaumarchais-et-renaud-camus-une-insolence-francaise.html. Rappelons que Renaud Camus, théoricien du « grand remplacement », est un écrivain et militant politique français d'extrême droite.

⁸ Bien au contraire : Voltaire faisait les louanges du Prophète et de la tolérance religieuse musulmane pour mieux attaquer les fondements chrétiens de la culture européenne auxquels l'extrême droite (mais pas seulement) veut réduire les racines de l'Europe aujourd'hui. L'ancien résident de la république Nicolas Sarkozy ne déclarait-il pas lors de son discours du Latran en 2007 : « Les racines de la France sont essentiellement chrétiennes » ? Sur cette thématique, toujours présente, une bonne mise au point : Olivier Roy, *L'Europe est-elle chrétienne ?*, Paris, Seuil, 2019.

⁹ <https://ripostelaique.com/en-ce-qui-concerne-lislam-voltaire-a-trois-siecles-davance-sur-nous.html>.

¹⁰ Auteur de *La Colère d'un Français* (Gisors, éditions Riposte Laïque, 2006).

¹¹ P. Cassen, « L'islamophobie, un acte de légitime défiance, voire de légitime défense », *Riposte laïque*, 11 mars 2021.

¹² Élu en 2014, Robert Ménard fut réélu en 2020 et accéda à la présidence de la communauté d'agglomération Béziers Méditerranée la même année.

réclamer de Voltaire ? se demande le lecteur moderne. La réponse de la rédaction a de quoi satisfaire le voltairien le plus pointilleux :

Pourquoi, dira-t-on, placer, en 2012, un site sous l'invocation de l'auteur de *Candide*, de *Zadig*, de *L'Ingénu*, de *Mahomet*, de l'infatigable défenseur des Calas, de l'inflexible adversaire de toutes les Inquisitions ? C'est parce que la lutte est toujours la même, et toujours à recommencer, contre l'ignorance, l'intolérance, le fanatisme et la sottise.

Avec *Boulevard Voltaire*, il n'y a ni totem ni tabou. *Boulevard Voltaire* est un lieu de rencontres, de dialogue et de débats. Sur *Boulevard Voltaire*, la liberté est chez elle¹³.

Ménard a beau se placer sous l'égide des Lumières, sa référence à Voltaire lui permet avant tout de revendiquer l'irrévérence à l'égard des religions, principalement orientée vers l'islam. Interrogé par l'Agence France-Presse, l'autre cofondateur de *Boulevard Voltaire*, le journaliste et écrivain Dominique Jamet, devenu directeur de publication en 2013, déclare lui aussi son attachement à la liberté d'expression et au pluralisme, et affirme vouloir permettre à des opinions qui ne sont pas forcément officielles et autorisées par les grands groupes de presse et les grands partis politiques de s'exprimer¹⁴. Dans une interview donnée à *Riposte laïque*, il justifie comme suit le patronage que le site s'est choisi :

Placer notre projet sous l'invocation de Voltaire en définit assez clairement le sens et l'orientation. [...] Notre intention est de faire de ce site un lieu privilégié, une citadelle, aussi nécessaire au XXI^e siècle qu'en tous temps, de l'ouverture d'esprit, de la liberté d'opinion, de la lutte contre le fanatisme, le sectarisme et le conformisme et, autant que faire se peut, de l'humour ou de l'ironie qui font trop défaut dans une société affectée de tant de pesanteurs¹⁵.

¹³ <https://www.bvoltaire.fr/nous-soutenir/>. Ce mot a disparu depuis du site, mais on peut encore le lire sur le site *Égalité et Réconciliation* (É&R) d'Alain Soral (<https://egaliteetreconciliation.fr/Robert-Menard-lance-Boulevard-Voltaire-14132.html>).

¹⁴ Voir « Robert Ménard et Dominique Jamet lancent un site d'information », *Libération*, 1^{er} octobre 2012, ainsi que <https://ripostelaique.com/dominique-jamet-boulevard-voltaire-se-veut-une-citadelle-de-la-liberte-dopinion.html>.

¹⁵ P. Cassen, « Dominique Jamet : Boulevard Voltaire se veut une citadelle de la liberté d'opinion », *Riposte laïque*, 1^{er} octobre 2012.

Dès le départ, il y a un malentendu autour du nom de Voltaire. Recruté par la rédaction, le psychologue clinicien et psychothérapeute Didier Pleux démissionne trois semaines plus tard, communiquant au *Monde* les raisons pour lesquelles il a cessé, avant même de l'avoir commencée, sa collaboration au site dont il dénonce le parti pris d'intolérance :

Quant à l'appellation Voltaire, c'est pour moi le gage d'une tolérance que je n'ai pas toujours connue.

Il y a quelques jours, je lis les premières chroniques du site et je tombe des nues : les coups de griffe vont tous dans le même sens. Le mariage homosexuel est diabolisé, l'expression « racisme antiblanco » valorisée, l'islamophobie banalisée. Je m'informe illico sur la biographie des chroniqueurs, j'y vois un dénominateur commun : des thèses « intolérantes », pas voltairiennes pour un sou ! [...] Non, l'amour et le mariage homosexuels ne sont pas des aberrations. Non, l'islam n'est pas un danger, le multiculturalisme est une chance. Non, les jeunes d'origine arabe ne sont pas « les » délinquants. Non, la souveraineté française ne doit pas freiner la construction européenne. Non, la peine de mort ne se justifie jamais. La liste est trop longue. Bref, les libres-penseurs de ce site heurtent toutes mes convictions et s'ils ont la liberté de s'exprimer, ce sera donc sans moi.

J'ai, de suite, demandé à disparaître de ce site pour bien vite retrouver ma liberté de Candide¹⁶.

Quant à Dominique Jamet, il ne démissionnera de sa fonction de directeur de publication de *Boulevard Voltaire* qu'en avril 2016. C'est l'épouse de Robert Ménard, Emmanuelle Duverger, qui lui succède à la codirection de la plateforme¹⁷. De nos jours, *Boulevard Voltaire* est généralement classé parmi les sites Internet de l'extrême droite française, plusieurs de ses contributeurs étant issus des courants de cette tendance idéologique. Dès 2014, le site est condamné pour provocation à la haine envers les musulmans. Le

¹⁶ D. Pleux, « *Boulevard Voltaire*, le site de l'intolérance », *Le Monde*, 22 octobre 2012.

¹⁷ Ayant quitté son poste le 21 juin 2017 pour se consacrer à son mandat de députée, Emmanuelle Duverger a été remplacée par l'écrivaine et journaliste Gabrielle Cluzel. Robert Ménard, quant à lui, a déclaré avoir quitté *Boulevard Voltaire* en avril 2014, après son élection comme maire de Béziers.

12 janvier 2022, en pleine campagne présidentielle, les équipes d'Éric Zemmour et de Marine Le Pen se sont rencontrées « dans une sauterie organisée pour les dix ans de *Boulevard Voltaire* »¹⁸. Aujourd'hui, le site affirme dans sa présentation : « Boulevard Voltaire est un site d'actualité politique et générale ouvert à toutes les sensibilités de la droite conservatrice. [...] Boulevard Voltaire est totalement indépendant de ses fondateurs qui ont quitté l'équipe »¹⁹.

Et c'est encore le Voltaire défenseur des libertés fondamentales qui sert de référence au *Réseau Voltaire pour la liberté d'expression* fondé en 1994 au Parlement européen par le futur théoricien du complot sur le 11-Septembre Thierry Meyssan²⁰. Constitué sous forme d'une association « loi 1901 » dont la déclaration a été publiée au *Journal officiel des associations* du 2 mars 1994, le Réseau y définit comme objet social de l'association « la défense de la liberté d'expression et d'information [...] ; la défense de la laïcité, fondement de la République, et la lutte contre l'intégrisme moral et la censure ». Au début, l'association bénéficie du soutien d'intellectuels de gauche, de parlementaires de la gauche non socialiste ainsi que d'associations comme la LICRA, le MRAP ou la Ligue des Droits de l'Homme. Entre 1994 et 1995, le Réseau publie un périodique intitulé *La Lettre de Ferney*²¹ ; à cette époque, Thierry Meyssan est l'un des animateurs du Comité national de vigilance contre l'extrême droite. En 1996, le Réseau Voltaire réussit à mobiliser une partie non négligeable de l'opinion en menant bataille, au nom de la laïcité, contre la célébration publique du 1 500^e anniversaire du baptême de Clovis. Tout change après les attentats du 11 septembre 2001 : un an plus tard, Thierry Meyssan publie *L'Effroyable Imposture* qui attribue la responsabilité du drame à une faction du « lobby militaro-industriel » étasunien²². Selon le site

¹⁸ J. Paugam, M. Revol, N. Schuck, M. Siraud, G. Woessner, « Quand les équipes de Zemmour et de Le Pen partagent un pot de l'amitié... », *Le Point*, 16 janvier 2022.

¹⁹ <https://www.bvoltaire.fr/qui-sommes-nous/>.

²⁰ Sur le parcours de Thierry Meyssan, voir F. Venner, *L'Effroyable Imposteur : quelques vérités sur Thierry Meyssan*, Paris, Grasset, 2005.

²¹ Le n° 1 a paru en 1994 (4 pages) et le double n° 2/3 en 1995 (12 pages). Ce dernier est entièrement consacré au « Lobby pontifical contre le droit à l'avortement ».

²² T. Meyssan, *11 septembre 2001. L'Effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone !*, Chatou, Carnot, 2002. Toute la première partie du livre

Conspiracy Watch, le *Réseau Voltaire* se rapproche alors de plus en plus ouvertement de l'extrême droite²³. Supplantant la promotion de la laïcité, explique le journaliste Gilles Alfonsi, « la lutte contre l'impérialisme américain est venue justifier le soutien aux pires régimes et l'alliance avec les antisémites et l'extrême-droite²⁴ ». Grâce à son livre niant la responsabilité d'Al-Qaïda dans les attentats du 11 septembre, Thierry Meyssan devient un véritable héros dans de nombreux pays, et notamment au Proche-Orient, où de larges couches sociales baignent dans un climat d'antiaméricanisme et d'antisémitisme virulents. En 2005, il crée dans le monde arabe un « réseau international de presse non alignée » appelé *Réseau Voltaire International* dont le site d'information VoltaireNet.org, édité en près de vingt langues, va devenir l'instrument de diffusion attitré. La même année, Meyssan lance le bulletin *Voltaire, actualité internationale*, qui présente une sélection d'articles parus sur VoltaireNet.org ; seuls trois numéros voient le jour en 2005-2006. Une « nouvelle série », hebdomadaire, paraît depuis le 8 août 2022. Parallèlement, Thierry Meyssan noue des liens avec l'organisation islamiste chiite libanaise Hezbollah et le régime iranien, faisant prendre au *Réseau Voltaire* une orientation résolument antisioniste et antiaméricaine. En 2006, il se rend en Syrie et au Liban aux côtés notamment de l'idéologue d'extrême droite Alain Soral (alors dans l'équipe de campagne de Jean-Marie Le Pen), de l'humoriste et militant antisémite Dieudonné et de l'ancien leader du GUD²⁵ Frédéric Chatillon. Il y rencontre des membres des gouvernements syriens et libanais ainsi que des représentants du Hezbollah²⁶. Après sa dissolution en 2007, l'association installe ses moyens médiatiques au Liban puis en Syrie. En 2009, la « Liste antisioniste » d'Alain Soral et de l'humoriste Dieudonné se réclame ouvertement du soutien de Thierry Meyssan et du *Réseau Voltaire*.

est consacrée à la thèse d'un missile américain tiré, le 11 septembre, contre le Pentagone. La même année, G. Dasquié et J. Guisnel ont réfuté dans *L'Effroyable Mensonge. Thèses et foutaises sur les attentats du 11 septembre* (Paris, La Découverte, 2002), avis d'experts aéronautiques à l'appui, cette thèse aberrante.

²³ <https://www.conspiracywatch.info/notice/reseau-voltaire>.

²⁴ G. Alfonsi, « Les impostures du Réseau Voltaire et des “théories du complot” », *L'Humanité*, 13 février 2015.

²⁵ Organisation étudiante française d'extrême droite réputée pour ses actions violentes.

²⁶ <https://www.conspiracywatch.info/notice/reseau-voltaire>.

2. La faute à Voltaire

Voilà le Voltaire « briseur de tabous » de l'extrême droite anti-islam, antisémite, négationniste, conspirationniste. Soit autant de récupérations dévoyées de la figure voltairienne, devenue un symbole, une caution morale, presque une signalétique. Mais il y a une autre extrême droite, catholique traditionaliste, conservatrice et nationaliste, qui vomit Voltaire, parce qu'il a osé toucher à ce qu'il y a de plus sacré – la religion, la monarchie de droit divin – et promouvoir l'universalisme, qui est une négation de l'identité. Aux yeux des nostalgiques de l'Ancien régime, Voltaire est le symbole même de l'Anti-France. Qu'il ait dénoncé les crimes de certains hommes d'Église déguisés en magistrats, qu'il ait contribué à extirper le religieux de l'espace judiciaire et politique, voilà sa faute, celle qu'on ne saurait lui pardonner. En 2018, l'essayiste et candidat malheureux à la dernière élection présidentielle, Éric Zemmour, publia un portrait au vitriol de Voltaire dans *Destin français*, où il accuse Voltaire d'incarner la « nouvelle bourgeoisie, avide et brutale, amoral et cynique » du XVIII^e siècle²⁷. Pourquoi tant de haine ? se demande, incrédule, le Français moyen. La réponse tient en trois mots : la *détestation des Lumières*. Derrière l'entreprise de démolition de Voltaire se cache la haine de 1789, « la grande saturnale de la Révolution française » selon Zemmour. Depuis quelques années, notre époque vit un retour décomplexé de la pensée réactionnaire et antimoderne, accompagnée d'une remise en cause des valeurs sur lesquelles se sont construites les démocraties occidentales et qui trouvent leurs origines dans ce qu'on a coutume d'appeler « les Lumières ». La liste des forces bravant le rationalisme et l'universalisme est longue, ses porte-voix sont nombreux et mènent l'offensive sur toutes les estrades : ils occupent plateaux de télévision, tribunes de presse, cénacles universitaires, rayons de librairie et, bien entendu, blogs et réseaux sociaux. Patrick Buisson, ancien conseiller de Nicolas Sarkozy et idéologue de l'extrême droite, le proclame haut et fort : « Le cycle ouvert par les Lumières

²⁷ É. Zemmour, *Destin français*, Paris, Albin Michel, 2018. Le chapitre sur Voltaire, intitulé « La flatterie des grandeurs », occupe les pages 226-240. Voir notre article « Zemmour contre Voltaire » à paraître dans les actes du colloque de Cerisy « Faut-il brûler Voltaire ? » du 27 juin au 3 juillet 2024 (éd. L. Gil et G. Stenger, Paris, Classiques Garnier, 2027).

est en train de se refermer »²⁸. Une fois de plus, l'hallali contre l'esprit des Lumières est sonné²⁹. « La raison, éructe Zemmour, corrode tout, mine tout, détruit tout. La tradition est balayée. Le dogme religieux ne s'en remettra pas. La monarchie suivra »³⁰. Le cynisme désespéré de l'écrivain Michel Houellebecq le dit plus crûment : « Quant aux *droits de l'homme*, bien évidemment, je n'en avais rien à foutre », ajoutant dans son style inimitable : « c'est à peine si je parvenais à m'intéresser aux droits de ma queue »³¹.

Dans un article paru dans *Le Point* du 2 août 2012 et intitulé « La face cachée de Voltaire », l'écrivain et journaliste Roger-Pol Droit qui, quant à lui, n'a aucune accointance avec l'extrême droite, sacrifie également à la mode de son temps : déboulonner Voltaire. Après avoir concédé très brièvement une grandeur à Voltaire par son apport aux idéaux de justice, de tolérance et de liberté, l'article continue par un réquisitoire sans circonstances atténuantes contre un « Voltaire inconnu, antipathique, abject ». « Ce super-héros serait-il un super-salaud ? L'homme des Lumières, un ami des ténèbres ? », s'interroge benoîtement l'auteur. La réponse, on s'en doute, est déjà dans la question... Plus récemment, c'est le magazine classé à l'extrême droite *Valeurs actuelles* qui s'y est mis, dans un long article de l'historien Jean-Marc Albert³² publié le 8 août 2020 sur son site web : « Ces héros que les décoloniaux veulent déboulonner : Voltaire, l'insolent ». Le titre de l'article est trompeur : une fois de

²⁸ Ph. Maxence, « Il est temps de refermer le cycle des Lumières : notre entretien exclusif avec Patrick Buisson », *L'Homme Nouveau*, 10 novembre 2016 (<https://www.hommenouveau.fr/1827/politique-societe/il-est-temps-de-refermer-le-cycle-des-lumieres---br--notre-entretien-exclusif-avec-patrick-buisson.htm>).

²⁹ Au rebours d'une tradition multiséculaire, le procès des Lumières, jusque-là confiné au courant réactionnaire, pénètre aussi la gauche, quoique *mezzo voce*.

²⁹ É. Zemmour, *op. cit.*, p. 234.

³⁰ É. Zemmour, *op. cit.*, p. 234.

³¹ M. Houellebecq, *La Possibilité d'une île*, Paris, LGE, 2007 [2005], p. 24. « La philosophie issue du siècle des Lumières n'a plus de sens pour personne ou pour très peu de gens », assura-t-il en 2015 au journaliste Sylvain Bourmeau à l'occasion de la sortie de son roman *Soumission*, ajoutant : « Elle ne peut rien produire que du néant et du malheur. Donc, oui, je suis hostile à cette philosophie » (cité dans Ariane Chemin et Vincent Martigny, « Ces ombres qui planent sur l'esprit des Lumières », *Le Monde*, 17 novembre 2018).

³² L'article Wikipédia qui lui est consacré nous apprend qu'il est « spécialiste de l'histoire culinaire et des comportements alimentaires de l'Antiquité à nos jours ». Excellente prédisposition pour écrire un article sur Voltaire.

plus, on conspue Voltaire, la « figure tutélaire » des intellectuels engagés selon Albert.

Entendons-nous bien. Personne n'est obligé d'aimer Voltaire, ni l'homme ni l'écrivain. On peut légitimement préférer à ses écrits *La Nouvelle Héloïse* de Rousseau, *La Recherche* de Proust ou tout Guillaume Musso. On peut déplorer qu'il ait méprisé la « multitude », on peut fustiger son anticléricalisme, et pourtant s'exclamer avec lui à la lecture d'Albert & Zemmour : « Est-il possible que ceux qui pensent soient avilis par ceux qui ne pensent pas » !³³ La question n'est pas là. Il ne s'agit ni de promouvoir l'œuvre de Voltaire ni de réhabiliter l'homme ; il s'agit de dénoncer les contre-vérités et les mensonges proférés à son encontre par un historien et un essayiste en vue qui détestent Voltaire sans l'avoir lu ni s'être donné la peine de faire le minimum de travail de recherche qu'on est en droit d'attendre de n'importe quel titulaire d'une licence, même d'extrême droite. Il n'est pas interdit de déverser sa haine sur des personnes mortes depuis longtemps, mais encore faut-il que les arguments soient irréfutables. Or c'est loin d'être le cas.

Zemmour multiplie les citations, les allusions, les témoignages pour étayer sa thèse. L'« historien » est sincèrement scandalisé du prétendu mépris de Voltaire pour ses contemporains, à commencer par les pauvres : « Les frères de la doctrine chrétienne, lui fait-il dire, sont survenus pour achever de tout perdre : ils apprennent à lire et à écrire à des gens qui n'eussent dû apprendre qu'à dessiner et à manier le rabot et la lime, mais qui ne veulent plus le faire ». Ce qui est réellement scandalisant, c'est que Zemmour a lu trop vite sa source³⁴ : la phrase ne se trouve pas chez Voltaire, mais dans l'*Essai sur l'éducation nationale* (1763) de La Chalotais. Après le mépris des pauvres, le mépris du peuple : « C'est une très grande question de savoir jusqu'à quel degré le peuple, c'est-à-dire neuf parts du genre humain sur dix, doit être traité comme des singes », lit-on dans *Jusqu'à quel point on doit tromper le peuple* (1756). Zemmour cite cette phrase sans (vouloir) se rendre compte qu'elle est ironique (Zemmour est incapable de comprendre l'ironie la plus élémentaire) : ce sont les prêtres de tout poil, insinue Voltaire, qui

³³ Lettre à Duclos du 22 octobre 1760 (D9340).

³⁴ Probablement l'*Histoire des guerres civiles de France* de Laponneraye et Hippolyte Lucas (1847).

traitent le peuple de singes en le trompant avec des superstitions révoltantes. Mépris des Français, enfin, la « chiasse du genre humain ». Arrachée de son contexte, l'expression est choquante. En réalité, Voltaire se désole qu'à cause de la conduite désastreuse de la guerre de Sept Ans, « toutes les nations nous insultent et nous méprisent. [...] Pendant que nous sommes la chiasse du genre humain, on parle français à Moscou et à Yassy ; mais à qui doit-on ce petit honneur ? À une douzaine de citoyens qu'on persécute dans leur patrie »³⁵. Voilà comment, à coups de citations tronquées, faussement attribuées ou arrachées de leur contexte, un essayiste sans grand talent fait dire à Voltaire le contraire de ce qu'il pensait.

Passons à Jean-Marc Albert, la voix de son maître. À en croire l'historien, Voltaire se révèle tellement « cupide, misogyne, homophobe, hostile aux Juifs et à Mahomet » dans son *Dictionnaire philosophique* que celui-ci a été « soigneusement épuré depuis ». Voltaire expurgé par nos « bien-pensants » modernes ? Albert a déniché cette allégation absurde dans l'article déjà cité de Roger-Pol Droit, où le philosophe journaliste révèle un Voltaire antisémite et misogyne, à tel point que les articles « Femme » et « Juif » ont été bannis des éditions modernes de son *Dictionnaire philosophique*. Or l'explication de cette « disparition » est simple : les deux articles en question ne se trouvent pas dans les différentes éditions du *Dictionnaire* parues du vivant de Voltaire. Comme bien d'autres avant lui, Roger-Pol Droit a confondu le texte original du *Dictionnaire philosophique portatif* (1764-1769) avec un *Dictionnaire philosophique* publié après la mort de Voltaire par les éditeurs de Kehl³⁶, récemment réédité dans une édition bilingue sans qu'une seule virgule en soit supprimée³⁷. Un regard jeté dans une édition moderne du véritable *Dictionnaire philosophique* aurait immédiatement dissipé l'erreur, mais encore fallait-il s'en donner la peine.

³⁵ Lettre à d'Argental du 4 avril 1762 (D10404).

³⁶ On désigne par cette expression les responsables – dont Beaumarchais et Condorcet – de la première édition des *Œuvres complètes* de Voltaire parue après sa mort à Kehl (vis-à-vis de Strasbourg, sur l'autre rive du Rhin) entre 1784 et 1789.

³⁷ Voltaire, *Dizionario filosofico. Tutte le voci del Dizionario filosofico e delle Domande sull'Enciclopedia*. Éd. D. Felice e R. Campi, Milano, Bompiani, 2013.

On ne saurait passer sous silence les travaux de l'historienne Marion Sigaut, titulaire d'un DEA (équivalent d'un Master 2) d'Histoire de l'Université de Paris-VII, qui avait commencé sa carrière de femme de lettres comme militante de la cause palestinienne, et dont la biographie d'un militant arabe israélien a obtenu le Prix Palestine en 1998³⁸. Candidate sur une liste de gauche aux élections législatives de 1986, Marion Sigaut rallie le parti « Debout la République » de Nicolas Dupont-Aignan au début des années 2010, puis finit par rejoindre l'extrême droite en adhérant à l'association « Égalité et Réconciliation » (É&R) d'Alain Soral de 2011 à 2020. En 2014, elle publie quatre ouvrages consacrés au XVIII^e siècle, dans sa maison d'édition Kontre Kulture, dont *Voltaire : une imposture au service des puissants*³⁹. Conférencière infatigable, elle présente la substantifique moelle de ses pamphlets dans la France entière ainsi que dans plusieurs vidéos en ligne comme celle qu'on trouve sur le site d'Action Française⁴⁰.

« Ma source, c'est Voltaire, c'est toujours Voltaire », dit-elle⁴¹. Elle commence par dire que 99,99 % de la population n'intéressait pas Voltaire. Pourquoi ? parce qu'il a écrit ceci en 1761 :

Ce monde-ci (il faut que j'en convienne) est un composé de fripons, de fanatiques et d'imbéciles, parmi lesquels il y a un petit troupeau séparé qu'on appelle la bonne compagnie ; ce petit troupeau étant riche, bien élevé, instruit, poli, est comme la fleur du genre humain ; c'est pour lui que les plaisirs

³⁸ M. Sigaut, *Mansour Kardosh, un juste à Nazareth*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1998.

³⁹ Les trois autres ouvrages portent également sur l'Ancien régime.

⁴⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=WjGBV-0I7kc>, conférence du 20 février 2015 au Cercle de Flore. Les citations suivantes sont extraites de cette conférence.

⁴¹ Marion Sigaut ne fait que continuer le *Voltaire méconnu, aspects cachés de l'humanisme des Lumières (1750-1800)* (Bouère, Dominique Martin Morin, 2006) de l'historien du droit Xavier Martin, très apprécié des milieux chrétiens, qui a lui aussi cousu son patchwork de citations pour mettre en évidence les innombrables défauts de Voltaire, réduit au rang de fou, de méchant homme, de menteur, etc. Et que penser des allusions à son homosexualité (p. 141-142) ou encore aux pratiques satanistes (p. 175-177) ? Et que dire de sa supposée parenté intellectuelle avec Hitler (p. 174-175, 182) ? En son temps, Zola a été dégradé de la sorte. Pour disqualifier son combat en faveur de Dreyfus, on a déversé sur l'homme des monceaux d'ordures.

honnêtes sont faits ; c'est pour lui plaire que les plus grands hommes ont travaillé⁴².

Le petit troupeau, affirme-t-elle, c'est Voltaire et ses « petits camarades », ce qui est parfaitement faux. Marion Sigaut fait exactement ce qu'elle reproche à tort à Voltaire⁴³, elle *triche* : la voix qu'on entend ce n'est pas celle de Voltaire mais d'un personnage inventé, l'abbé Grizel, à travers lequel il fait la critique de l'Église catholique qui justifie l'excommunication des comédiens tout en se gardant de condamner l'élite éclairée qui se rend au théâtre, ce « troupeau séparé » avec lequel il faut chercher des accommodements : « c'est lui qui donna la réputation, et, pour vous dire tout, c'est lui qui nous méprise, en nous faisant politesse quand il nous rencontre. Nous tâchons tous de trouver accès auprès de ce petit nombre d'hommes choisis, et [...] nous nous plions en mille manières pour avoir quelque crédit sur ce petit nombre, dont nous ne pouvons jamais être »⁴⁴. *Last but not least*, Voltaire semble pourfendre l'esclavage mais a *inventé* le racisme (*sic*). Comment ? Marion Sigaut cite un passage bien connu de *Candide* où le fameux « nègre » du chapitre XIX explique à ses interlocuteurs que ses malheurs présents sont dus à la propre mère :

Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : « Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère. » Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne⁴⁵.

Qui est responsable de l'esclavage selon Voltaire ? Les mères africaines ! Les « négresses » qui vendent leurs propres enfants par

⁴² Voltaire, *Conversation de M. l'Intendant des Menus en exercice avec M. l'abbé Grizel*, dans *Mélanges*. Éd. J. Van den Heuvel, Paris, Gallimard, « Pléiade », 1961, p. 422.

⁴³ Elle lui reproche par exemple d'avoir mené une vie de noble alors qu'il était roturier, passant sous silence que Voltaire était Gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi depuis 1746. *Dès qu'une guerre se déclenchait quelque part en Europe*, déclare-t-elle sans sourciller, Voltaire s'enrichissait parce qu'il fournissait de l'argent pour acheter des fourrages. Le reste est à l'avenant.

⁴⁴ Voltaire, *op. cit.*, p. 422.

⁴⁵ Voltaire, *Candide*, dans *Romans et contes en vers et en prose*. Éd. É. Guittou, Paris, LGF, « Classiques modernes », 1994, p. 262.

intérêt. C'est du racisme (toujours d'après Mme Sigaut) ! Et par-dessus le marché, c'est une justification de l'esclavagisme. Selon Voltaire, expliqué par Marion Sigaut, ce sont les « nègres » qui sont responsables de l'esclavagisme, pas les Blancs.

Conclusion

Aucun écrivain n'eut davantage à souffrir de la calomnie que Voltaire. De son vivant, on lui attribua des lettres fabriquées de toutes pièces visant à nuire à sa réputation⁴⁶. Le philosophe s'en plaignait amèrement, tout comme il s'insurgeait contre les fausses lettres publiées sous le nom de Madame de Pompadour par des folliculaires sans scrupules « pour gagner un peu d'argent »⁴⁷. De nos jours, l'extrême droite recourt à la calomnie à des fins plus idéologiques. Les uns brandissent son nom pour combattre l'islam ou pour proférer impunément les plus grands mensonges et contre-vérités, les autres le foulent littéralement aux pieds pour le pieux motif que l'auteur du *Traité sur la tolérance* était raciste, antisémite et misogyne. On croit rêver. Le racisme et l'antisémitisme, sans parler de la misogynie, sont, hélas, des phénomènes universels, mais c'est dans le vivier de l'extrême droite que se recrutent de tous temps ses partisans les plus sinistres.

Bibliographie

- Dasquié, Guillaume et Jean Guisnel, *L'Effroyable Mensonge. Thèses et foutaises sur les attentats du 11 septembre*, Paris, La Découverte, 2002.
- Desné, Roland, « Voltaire était-il antisémite ? », *La Pensée*, n° 203, 1979, p. 70-81.
- Drumont, Édouard, *La France juive*, Marpon et Flammarion, 1886, 2 vol.
- Houellebecq, Michel, *La Possibilité d'une île*, Paris, LGE, 2007 [2005].

⁴⁶ *Lettres secrètes de M. de Voltaire, publiées par M. L. B.* (1765) ; *Monsieur de Voltaire peint par lui-même, ou Lettres de cet écrivain, dans lesquelles on verra l'histoire de sa vie et de ses ouvrages* (1766).

⁴⁷ Lettre au duc de Richelieu du 13 juillet 1772 (D17826).

- Labroue, Henri, *Voltaire antijuif*, Paris, Les Documents contemporains, 1942.
- Loubier [Bonnet de Viller], Adrien, *Littérature française, XVIIIe siècle. Le Chef du complot littéraire : Voltaire*, Vailly-sur-Sauldre, Éditions Sainte Jeanne d'Arc, s.d.
- Martin, Xavier, *Voltaire méconnu, aspects cachés de l'humanisme des Lumières (1750-1800)*, Bouère, Dominique Martin Morin, 2006.
- Mat-Hasquin, Michèle, « Les impasses de l'empirisme organisateur. Maurras lecteur de Voltaire », dans *Problèmes d'histoire du christianisme. Hommages à Jean Hadot*, éd. G. Cambier, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1980, p. 155-162.
- Meyssan, Thierry, *11 septembre 2001. L'Effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone !*, Chatou, Carnot, 2002.
- Roy, Olivier, *L'Europe est-elle chrétienne ?*, Paris, Seuil, 2019.
- Sigaut, Marion, *Mansour Kardosh, un juste à Nazareth*, Paris, Éditions de l'Atelier, 1998.
- Sigaut, Marion, *Voltaire : une imposture au service des puissants*, [Saint-Denis], Kontre Kulture, 2014.
- Stenger, Gerhardt, « Zemmour contre Voltaire », dans *Faut-il brûler Voltaire ?*, éd. L. Gil et G. Stenger, Paris, Classiques Garnier, 2027 (sous presse).
- Tallentyre, Stephen G. [Evelyn Beatrice Hall], *The Friends of Voltaire*, London, Smith, Elder & Co., 1906.
- Venner, Fiammetta, *L'Effroyable Imposteur : quelques vérités sur Thierry Meyssan*, Paris, Grasset, 2005.
- Vidal, Maurice, *La Colère d'un Français*, Gisors, Éditions Riposte Laïque, 2006.
- Zemmour, Éric, *Destin français*, Paris, Albin Michel, 2018.

بحوث جامعية

دورية محكمة تصدر عن كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفافس

ر.د.م.م - 2811-6585 - ISSN

E-ISSN - 3125-9146

Recherches Universitaires

Academic Research

<https://recherches-universitaires-flshs.com/>

عدد خاص **21** Numéro spécial
(2026)

رئيس هيئة التحرير

صادق دمي

أعضاء هيئة التحرير

حافظ عبدولي — هنده عمار قيراط — سالم العيادي — علي بن نصر — نجيب شقير — حمادي ذويب — ناجي العونلي — سرور
الحشيشة — محمد الجري — منصف المحواشي — رياض الميلادي — فتحي الرقيق — عقيلة السلامي البقلوطي — سعدية يحيى الخبو



كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفافس

صندوق بريد 1168، صفاقس 3000 تونس

الهاتف: (216) 74 670 557 - (216) 74 670 558

الفاكس: (216) 74 670 540

الموقع الإلكتروني: www.flshs.rnu.tn